L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 1892.

NECROLOGIE.

Une lettre de Mme Maugé (Paris 20 août) nous apprend qu'un coup bien rude vient de le frapper et qu'un long deuil commence pour elle. Sa mère vient de succomber (jeudi 11 août) à une maladie cruelle, dont elle souffrait depuis longtemps déjà. On savait le mal sans remède; néanmoins on ne prévoyait pas si prompt dénouement.

Si bien que Mme Maugé, partie précipitamment avec les siens, pour Caen, en apprenant le danger imminent, n'a pu arriver au chevet de sa mère que quand tout était fini; vue douleur de plus.

Mère elle-même, et mère modèle, il faut le reconnaître, elle fut toujours dévouée à la science: en lettre laisse bien comprendre l'accablement que lui cause ce nouveau malheur.

Il y a deux ans à peine, si nous ne nous trompons, qu'elle perdait son père, et bien de lui aussi.

Qu'elle veuille bien croire à l'entière sincérité des condoléances que nous lui envoyons par ces lignes en attendant de les lui renouveler verbalement.

THEATRE DE L'OPERA.

M. Victor Nippert représentant ici M. Maugé, nous communique une lettre qui annonce l'engagement d'une nouvelle basse: M. Orme Dawall. Sous ce rapport on était déjà tout-à-fait au complet avec MM. Malaze et Heurdin, mais la voix de M. Orme Dawall a charmé sur M. Maugé une impression telle qu'il n'a pu résister à la tentation de lui faire place dans son tableau de troupe.

Rien encore au sujet de la faloon et de la chanteuse légère.

Le Journal des Demoiselles.

Le dernier numéro de cette jolie et sérieuse collection contient bien des matières à lire, en tête desquelles nous nous plaisons à citer une Causerie sur Fontainebleau, dont le château soulève toujours tant de pensées, cause tant d'impressions.

C'est là, au milieu de "peintures éminemment païennes, que le Pape Pie VII, le signataire du Concordat, disait au maréchal Lannes, prisonnier qu'il était," c'est dans l'une des galeries de Fontainebleau que "un garde la sanglante cotte de mailles sous laquelle périt Monaldeschi", l'amant de Christine de Suède; là qu'on peut revoir "le cabinet où Napoléon lut signa son abdication: la table qui en porte encore gravée la date fatale"; la cour où il fit de si émouvants adieux à son armée.

Très attachantes ces pages.

Dans une autre note nous nous faut citer: *Modes—Visites dans les magasins—La Folle de Vermont* (suite) ouvrage, de Jean Baraquey, couronné par l'Académie française. Devinettes, charades, etc, etc.

Comme illustrations des gravures noires et une planche coloriée. Un patron est annexé à cette livraison.

Le Journal des Demoiselles n'a pas de supérieur dans sa ligne; il date de soixante-douze ans et en vogue va toujours grandissant.

Le prix d'abonnement à l'édition hebdomadaire est de 35 francs par an.

Bureaux à Paris, 48 rue Vivienne.

WEST END.

Du bête et du très bon dans l'un des trois parties qui composent le programme de ce soir; voici pour prouver notre dire:

PREMIÈRE PARTIE.—*Col. Matthew*, marché, Brooke; ouverture de *Rienzi* Wagner; *La chasse au lion*, Kohling, *On the beautiful Rhine*, Keler-Bela; Selection de motifs de *Giroflé Giroflà*, Lecocq.

DEUXIÈME PARTIE.—Ouverture de *Martha*, de Flotow; *Un musicien perdu dans le forêt*, Hermann, solo de cornet joué par M. Armand Vesney; Sélection de motifs de l'opérette *Hermiaka*, Jacobowsky; *Estudiantina*, valse, Waldteufel; *Le Lion de Belfort*, fantaisie héroïque, Hemmerlé.

TROISIÈME PARTIE.—Réminiscences de Verdi; *Polka de Concert*, solo de cornet par M. A. Vesney; *La Revue Espagnole*, Binding; *Le Petit Bleu*, valse, L. von Wenzel; *Galop Kiévrada*, Fricke.

Le concert commencera à l'arrivée du train de six heures.

—M. Geo. L. O'Connell, le professeur fort avantageusement connu ici est de retour de Pascagoula, où il a passé quelques semaines de vacances.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'il revient en excellente santé et prêt à reprendre l'enseignement musical auquel il s'est consacré depuis plusieurs années. Nous lui souhaitons promptement de la clientèle déjà belle qu'il possède.

VOYAGE D'UN CHAT.—On écrit, de Chambery, Savoie, que le maréchal des logis de la gendarmerie de Bozel, récemment appelé au poste de La Rochette, prit le train, avec sa famille, pour sa nouvelle destination, après avoir confié son mobilier à la petite vitesse, mais il est le regret d'être obligé de laisser son chat à son ancienne résidence.

Il était, depuis quelques jours, installé dans son nouvel appartement, quand des miaulements plaintifs se firent entendre à la porte. On reconnut la voix du minet; on se hâta de lui ouvrir et de lui faire l'accueil qu'il méritait. Cette pauvre bête avait parcouru une distance de plus de douze kilomètres, à travers monts et vaux, et était, on le comprend, exténué de fatigue.

BELGIQUE.—LES MILITAIRES DE LA CLASSE 1888.—Un arrêté royal autorise le ministre de la guerre à rappeler sous les drapeaux pour une période de dix jours, postérieurement au 1er octobre 1892, les militaires de la classe 1888, afin de les initier au maniement du fusil modèle 89.

LA MANIÈRE ACTUELLE DE PORTER LES MONTRES À PARIS.—Une des grandes préoccupations des mondaines, esclaves de la mode, est de connaître la manière actuelle de porter les montres.

La montre, qui se fait de plus en plus petite et qu'on arme de pierreries comme un bijou de luxe, en suspend de nouveau, comme il y a deux ans, soit à la longue chaîne ancienne en or, entrecoupée de perles fines, soit à la chaîne Judic, terminée par une boule. Dans ce dernier cas, on continue à la mettre dans le cou.

La boule, transformée en boîte à parfums, est du dernier genre.

Il avait envoyé un échantillon, adhésif à son commandant d'armes.—Une cure merveilleuse.

Le col. I. W. Avery a été traité pendant des années par d'éminents spécialistes, de même qu'il a fait l'essai du remède de Brown-Sequard. Il affirme avoir dépensé plus de trois mille dollars sans en avoir éprouvé le moindre bien. Il y a plus d'un an, il envoyait à son camarade d'armes, le colonel Bliss, une fiole, grâce à la grande obligeance, le Gouverneur Hoyt du Dr King, voici ce qu'il écrit sous une date récente:

"Mon Bliss m'a plus convaincu!

"Monsieur: J'étais dans un triste état, au lit, les reins malades, la digestion languissante, les nerfs cassés, bouffissé de rhumatismes, manque de sang complètement (suite d'une ancienne blessure reçue à la guerre) et atteint de cet odieux mal, le catarrhe. Les médecins m'avaient déclaré que je ne pouvais plus vivre et considérant de ma première maladie qui dégénérait en une hydropisie peu de bien. Depuis bien je n'ai pu que du Gurnecker. Mes reins sont en bon état, ma digestion est bonne, mon brou est fort, mon cœur battu gaiet, et mon esprit général est excellent.

"J. W. AVERY."

Convoyé du Bon Pasteur, Nouvelle-Orléans, La., 20 août 1892.

Nous ne pouvons de pouvoir attester la valeur du King's Renovator Germiner, que nous avons trouvé très efficace dans tous les cas où nous en avons fait usage pour rhumatismes.

(Signé) Sœurs du Bon Pasteur.

Notre jeunesse est tourmentée par des milliers de personnes les mieux connues; et nommées ci-dessous à ceux que le Germiner guérira. Voyez les Professeurs, Sélection des Jeunes Gens de Sa Sainteté, Ministres de Sciences, Canonches, Ministres de la Guerre et de la Marine et des Finances, Ministres de la Justice, Ministres de la Guerre, Ministres de la Marine